



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

257 Rem. Consommer, ou consumer.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

OBSERVATION.

Aigle, dans le propre est masculin & féminin, & on dit également *un grand aigle*, & *une grande aigle*; dans le figuré il est féminin, *les aigles Romaines*, *l'aigle Imperiale*. On n'employe *fourmy* qu'au féminin, *la fourmy n'est pas prestoufe*, dit M. de la Fontaine. Quant à doute il est toujours masculin, le doute estoit mal fondé. Il n'y a aucun doute que cela ne soit.

CCLVII. REMARQUE.

Consommer, ou *Consumer*.

Ces deux verbes ont deux significations bien différentes, que plusieurs de nos meilleurs Escrivains ne laissent pas de confondre, & tres-mal. Ils diront indifferemment, *consommer*, & *consumer ses forces*, *consommer*, & *consumer son bien*; & néanmoins *consommer* ne veut point dire cela, mais *accomplir*, comme quand on dit, *consommer le mariage*, pour *accomplir le mariage*, & *une vertu consommée*, pour *une vertu accomplie & parfaite*. Ceux qui sçavent le Latin, voyent clairement cette difference par ces deux mots, *consummare* & *consumere*, qui répondent justement aux deux François, & en

en l'orthographe , & en la signification *consommer* & *consumer*. Ce qui a donné lieu à cette erreur, si je ne me trompe, est que l'un & l'autre emporte avec soy le sens , & la signification d'*achever* , & ainsi ils ont crû que ce n'estoit qu'une mesme chose. Il y a pourtant une estrange difference entre ces deux fortes d'*achever* ; car *consumer* , acheve en destruisant & aneantissant le sujet , & *consommer* acheve en le mettant dans sa derniere perfection , & son accomplissement entier ; & selon cela Saint Augustin a dit , qu'il y a *finis consumens* , & *finis consummans*. Il se pourroit faire aussi que nos Poëtes auroient contribué à ce desordre , employant *consomme* pour *consume* , lors que la rime les y a contraints ou invitez ; de mesme qu'on les soupçonne d'estre en partie cause du cours qu'a eu , & a encore cette monstrueuse façon de parler , *recouvert* pour *recouvré* , dont il y a une Remarque à part.

Neanmoins il est à noter que la faute ordinaire n'est pas de dire *consumer* pour *consommer* ; car personne n'a jamais dit ny escrit , que je sçache , *consumer le mariage* , ny *une vertu consumée* ; mais c'est de dire *consommer* pour *consumer* , ne disant

jamais *consumer* pour quoy que ce soit ,
& difant tousjours l'autre. Certainement
M. de Malherbe ne les a jamais confon-
dus , quelque befoin qu'il en ait pû avoir
dans la rime , tant il estoit perfuadé de la
distinction qu'il faut faire entre les deux.
Il dit en un lieu ,

*Et qu'aux roses de sa beauté ,
L'âge par qui tout se consume ,
Redonne contre sa coustume ,
La grace de la nouveauté.*

Je n'ay point remarqué qu'en vers ny en
prose il ait jamais mis l'un pour l'autre ,
& aujourd'huy la plus saine partie de nos
meilleurs Escrivains n'a garde de les con-
fondre.

OBSERVATION.

IL n'y a personne qui n'ait esté de l'avis de
M. de Vaugelas. *Consommer* & *consumer* ,
ont des significations fort differentes , & on ne
peut les confondre , c'est à dire , on ne scau-
roit employer *consommer* pour *consumer* sans faire
une faute. On dit souvent en poësie , *le feu
qui me consume* , pour *le feu qui me consomme* ,
& cette licence est aujourd'huy condamnée.
L'Usage semble neantmoins avoir autorisé cet
abus dans ces deux phrases, *consommer des foura-
ges* , *consommer des vivres* , d'où vient que dans
le substantif verbal , on dit *la consommation des
vivres* , *la consommation des fourages* , & non pas
la consommation des vivres.

CCLVIII. RE-